L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

3

1
2
3

2	3
5	6

Le Musée des Ursulines

MONASTÈRE
DES URSULINES

RUE NOTRE-DAME
LES TROIS-RIVIERES, QUE.

Le Musée des Ursulines des Trois-Rivières

La Communauté vient de mettre à la disposition du public visiteur, ses collections de tableaux, de monnaies, d'ornements et de souvenirs historiques recueillis par des mains pieuses au cours des siècles.

En entrant, un plan en relief du monastère attire l'attention. Il a été fait par Mère Marie de la Présentation, née Philomène Beaulieu. Ce modèle est un petit chef-d'œuvre d'habileté et de patience. Il fut préparé pour l'Exposition de Philadelphie en 1876. Il a 32 pouces de côté, comprenant les cours, les jardins ainsi que les dépendances. Le tout est sculpté en bois, sur une échelle d'environ dix pieds au pouce.

No 1.—**Le Monastère des Ursulines**, fondé par Monseigneur de Saint-Vallier et les Ursulines de Québec. Le premier couvent érigé

sur ce terrain fut terminé en 1700. Il fut détruit par les flammes moins les murs en 1752, et une seconde fois en 1806.

Le cadran solaire est l'œuvre de Monseigneur Charles-Olivier Caron, P. A. Il fut installé en 1860. Il porte la devise; "Dies sicut umbra". Comme l'ombre, les jours s'enfuient. Qui dira les bonnes impressions que la lecture de cette inscription a fait naître dans les âmes ?

Tous les moments de nos jours sont à Dieu, et conséquemment, nous les lui devons. "Dans leur vie si sérieusement orientée vers les horizons chrétiens, nos pères de cette époque, plus que beaucoup d'entre nous, furent attentifs à la haute leçon de la course des heures qui passent et des années qui tombent, l'une après l'autre, dans le gouffre sans fond du passé, courant irrésistible et rapide que domine de haut la stable majesté du Dieu éternel."

No 2.—**Le Pensionnat de pierre,** corps de logis de 80 pieds sur

50, à trois étages, avec toit mansardé, bâti en 1834. Les ouvriers occupés à cette construction étaient monsieur Routhier, père de M. le juge A.-B. Routhier, de Québec, et monsieur F.-X. Lafontaine, père de M. le juge A. Lafontaine, d'Aylmer.

No 3.—**Externat et appartements du chapelain,** construction datant de 1870.

No 4.—**La Buanderie,** achetée de M. de Ramesay par Monseigneur de Saint-Vallier en 1699. Monseigneur de Pontbriand y a logé durant six mois, lors de la reconstruction du monastère. Lorsque ce corps de logis a été démoli, en 1908, c'était la plus ancienne maison des Trois-Rivières.

A la buanderie, était adossé un four monumental, où l'on cuisait le pain et, sur des tôles, de bons pâtés chauds, des galettes au beurre, etc.

No 5.—**Les loges.** En 1808, le gouvernement confia aux Ursulines le soin des aliénés. L'édifice comprenait six loges de huit pieds sur six. Cette œuvre fut continuée

jusqu'à l'érection de l'asile de Beauport. Les loges furent démolies en 1908.

No 6.—**La cuisine** construite en 1806. Elle était pavée de pierres. Elle a été démolie en 1908.

No 7.—**Maison** construite en 1863 pour les travaux de repassage, de cordonnerie, la fabrication des cierges, des hosties, etc., démolie également en 1908.

No 8.—**La maison des serviteurs.** Epargnée par l'incendie de 1896, elle servit de refuge aux religieuses restées aux Trois-Rivières pour instruire les élèves externes, ainsi qu'à une sœur converse, pour faire les hosties et les cierges.

***

Signalons deux rouets très anciens, ayant rendu de bons services aux religieuses à une époque déjà lointaine.

Un écran en tapisserie, travail de madame Raine lorsqu'elle était élève des Ursulines de Québec. La

scène représente un chasseur poursuivant un chevreuil qui se refugie dans la grotte d'un ermite.

Sulte, dans un médaillon bien modelé. Il semble dire; "Je suis chez moi dans ce milieu trifluvien."

Le portrait de Monseigneur de Saint-Vallier, fondateur du Monastère, 1697.

Le portrait de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation. Reproduction d'un tableau peint, pour les fêtes de la Vénérabilisation, par l'artiste italien Bottini.

Le Frère Didace Pelletier, récollet, mort en odeur de sainteté à l'Hôtel-Dieu des Ursulines en 1699.

Monseigneur J.-O. Plessis, restaurateur du monastère après l'incendie de 1806.

M. le Grand Vicaire Noiseux, bienfaiteur insigne des Ursulines. Il a dressé les plans pour la reconstruction du couvent en 1806. On peut les voir au-dessus du plan en relief.

M. l'abbé de Calonne, frère du ministre de Louis XVI, émigré de la Révolution française. Il fut chapeplain des Ursulines de 1808 à 1822.

Son horloge, meuble de Boule, célèbre ébéniste sous Louis XIV. Les chiffres des heures sont d'émail, les supports, de cuivre.

Le miroir de M. le Grand Vicaire Loranger, chapelain de 1852 à 1857.

Une collection de bougeoirs, de mouchettes et de fanaux.

Un moule à chandelles et une piscine en cuivre rouge ouvragée, qui compte un siècle révolu.

Un souvenir des Vieilles Forges Saint-Maurice; Porte de poêle en fonte, coulée en 1735. Le dessin très net et de belle venue représente le Père de Brébeuf baptisant un petit sauvage. Cette porte vient du musée de M. Stanislas Malo, ancien curé de Bécancour.

Un gaufrier en fer forgé; le dessin est une couronne de vicomte et un blason à fleurs de lys.

Un fer à hosties et une balance de bois.

Un gilet de satin blanc brodé en soie, ayant appartenu à Léon Pezard de la Touche, seigneur de Champlain (1785). Don de sa petite fille, madame John Ross, femme de l'ex-premier ministre de la Province de Québec.

Habit militaire d'un soldat de la guerre de Cuba. (1895-98). Don de M. Malone.

Notre Dame des Délaissés. Image ramassée dans les débris de l'incendie en 1752, noircie par les flammes, mais intacte. Depuis, elle a toujours été vénérée dans la communauté et considérée comme miraculeuse, à cause de la protection accordée par **Notre-Dame des Délaissés** en plusieurs circonstances. L'original de cette image est dans la cathédrale de Valence, Espagne. Une copie en a été apportée par Monseigneur P. Bruchési, lors du Congrès eucharistique de Madrid.

Vierge de bois donnée par l'Honorable Joseph Dionne pour l'autel

de la sainte Vierge dans la chapelle. La fille unique de M. Dionne était religieuse au Monastère.

Chape de velours noir, à chaperon et ornements de tapisserie, brodée par les anciennes religieuses, vers 1808.

Crosse de Mgr Cooke, premier évêque des Trois-Rivières, 1852-70.

Chasubles données par Mgr Plessis, après l'incendie du Monastère.

Chasuble blanche, don de SS. Léon XIII à M. F.-E. Casault, ancien curé de Saint-Alban, qui l'a donnée aux Ursulines, 1887.

Broderie d'or sur satin blanc, d'une grande richesse, achetée d'un syrien par madame H. Montplaisir. Ce syrien s'était marié dans les Balkans, et sa femme avait reçu ce morceau en cadeau de noces.

Voile d'exposition, broderie artistique sur drap d'or, par les Ursulines.

Une statue de bois représente la Mère de Dieu. C'est un travail d'art très expressif. Cette statue

remonte à 1808 et fut,durant plus d'un siècle, portée dans les processions du Monastère.

Deux éventails, qui ont appartenu à une dame d'honneur de la cour de Napoléon Ier, à Fontainebleau.

Croix d'argent faite de la crosse de Mgr Saint-Vallier. Il la fit fondre pour en faire des croix pour ses religieuses et se servit ensuite d'une crosse de bois.

Une assiette de son service. Les autres pièces sont à l'Hôpital-Général de Québec.

Crucifix en bois de M. l'abbé de Calonne. Sa vaisselle d'argent. Son encrier, son canif, son chapelet.

Vaisselle d'étain en usage autrefois dans la communauté.

Havresac du zouave pontifical, Joseph Panneton, soldat du second bataillon dans le régiment canadien, 1870.

Ecuelle d'argent donnée par Louis XIV à un chef sauvage.

Morceau d'une écharpe que Napoléon portait à la bataille de Waterloo.

Insigne des Odd-Fellows, remis au Père Frédéric, franciscain.

Médaille du R. P. Virgil Barber, S. J., 1784-1847. De ministre épiscopalien, il se fit religieux; sa femme, religieuse. Ces exemples furent suivis par leurs enfants; Samuel fut jésuite et leurs quatre filles, Ursulines et Visitandines.

Crucifix d'écaille donné aux Ursulines de Boston par Mgr Fenwick, leur évêque, 1834.

Photographies; Le tombeau du marin sur les bords de la Rivière-aux-Renards, Gaspésie, où périt le père de Benjamin Sulte en 1848.

Vues et plans des Trois-Rivières, plusieurs sont dus à la générosité de M. Doughty, archiviste, Ottawa.

Il y a une curieuse gravure sur notre ville en 1774, la faisant voir presque tout entière. Elle vient d'un dessin fait par un officier anglais en service à cette époque dans

notre ville. Un plan de Trois-Rivières que l'on peut consulter remonte à 1704. Nous voyons aussi une gravure de la rue des Forges en 1774 et un plan du boulevard en 1775. On constate que les canots venaient atterrir juste au pied de la rue du Platon et que l'eau venait jusqu'au pied du Boulevard.

Fac-similé de signatures d'anciens gouverneurs et autres notables du pays.

Plan du fief Saint-Jean. Ce fief fut donné aux Ursulines par Louis XIV en 1703.

Plan des seigneuries de la Rivière-du-Loup et de Lanaudière.

Une plaque de plomb trouvée dans la tombe de Mère Marie de Jésus, première Supérieure du Monastère, indique que cette mère est décédée le 26 octobre 1709, âgée de 72 ans.

Une autre plaque placée sur la pierre angulaire de la première église nous apprend qu'elle a été bâtie en 1714, dédiée au Sacré-Cœur de

Jésus, ainsi que l'Hôpital, par Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec.

Un bréviaire ayant servi à Léon XIII, donné à Mgr Massicotte, 1898.

Trois bénitiers des premières églises.

Une palme portée par Mgr Laflèche à Rome, le dimanche des Rameaux, pendant le Concile du Vatican, 1870.

On a exhibé quantité de vieux livres. Une vie de S.-Jean de Dieu, 1691; un traité de la Croix, 1733; un curieux Modern Atlas, 1804; une bible de 1701; un manuscrit de M. Valère Guillet, ancien notaire des Trois-Rivières, transcrit au Séminaire de Nicolet dont M. Guillet fut un des premiers élèves. 1884.

Prières, catéchisme et cantiques an langue montagnaise, 1857.

MONNAIES

Il y a trois collections; la première fut donnée par M. Williams, pharmacien de cette ville, la seconde, par Mme J.-L. Strong, ancien-

ne élève, de Buffalo. La troisième collection, riche de 1160 pièces est un don de M. J.-.K Foran, ami et bienfaiteur du Monastère.

Ce musée renferme plusieurs tableaux de grands artistes apportés au monastère par des prêtres, lors de la révolution française. Le plus célèbre de tous ces tableaux, c'est celui de la "Translation par les anges du corps de sainte Catherine d'Alexandrie, sur le Mont Sinaï". Il est dû au pinceau du célèbre Van Dyck, né en 1599 et mort en 1641. On peut admirer aussi un impressionnant tableau du peintre hollandais Honthorst Della Notte; "La Nativité". Le musée des Ursulines possède trois tableaux du fameux pastelliste La Tour, de S.-Quentin, France, né en 1704 et mort en 1788. Ce sont des chefs-d'œuvre de cet artiste. L'un représente Louis XVI enfant, le second le régent Philippe d'Orléans et le troisième Louis XV Cette galerie se complète par "La

Vierge en prière" de Maratti et "La Vierge à l'écuelle" de l'illustre Louis Carrache.

Les édifices du Parlement en flammes. Don de l'Hon. Rodolphe Lemieux, Président de la Chambre des Communes.

Terminons cette nomenclature par le mot d'un visiteur; "Le Monastère des Ursulines a gardé une parcelle du passé dont ses murs sont le témoin."



IMPRIMERIE

"LE BIEN PUBLIC"

3, RUE HART.



